

SAINT RAGNEBERT, VULGAIREMENT SAINT RAMBERT, MARTYR EN BUGEY

(680)

Fêté le 13 juin

Rambert était issu d'une des plus illustres familles de France, alliée à celle des rois de cette nation. Le duc Radebert, son père, était gouverneur des provinces comprises entre la Seine et la Loire.

Placé de bonne heure entre les mains de maîtres choisis, il parvint bientôt à ce degré de sainteté et de réputation qui ne manque jamais d'exciter la haine des méchants. Or, à la cour se trouvait un homme impie et sanguinaire, Ebroïn, maire du palais, fameux dans l'histoire par sa cruauté. Les qualités et les vertus qui brillaient dans le noble Rambert, le courage qu'il montrait à désapprouver les infamies du tyran, les larmes qu'il versait à la vue des maux qui par la faute du despote accablaient l'Eglise et l'Etat, devaient offusquer le ministre jaloux autant que sanguinaire. La mort du serviteur de Dieu fut résolue. Toutefois, saint Ouen, archevêque de Rouen, qui avait conservé un reste d'ascendant sur Ebroïn, obtint un délai. Notre Saint fut envoyé en exil dans le Bugey, et remis à la garde d'un seigneur nommé Théodefroi, qui reçut plusieurs fois des ordres secrets de le faire mourir. Mais celui-ci, touché par la grâce, se convertit, et ne fit aucun mal à son captif. Ebroïn l'apprit, et aussitôt il dépêcha deux sicaires pour en finir avec le Saint exilé. Ceux-ci s'étant chargés de cette odieuse mission, partirent pour les confins de la Bourgogne; ils poursuivirent Rambert et l'atteignirent dans une gorge du Jura où saint Domitien avait bâti un monastère près de la fontaine de Bébron, non loin des bords de l'Albarine.

Rambert ne tarda pas à s'apercevoir que ces hommes avaient été armés par la haine d'Ebroïn pour le faire périr; il les pria de lui permettre d'aller faire sa prière dans une chapelle, peu éloignée du monastère, que saint Domitien avait construite en l'honneur de saint Gènes. Dignes de leur maître, les serviteurs d'Ebroïn refusèrent cette faveur à leur victime; et ce courageux athlète se soumit sans murmurer au dur refus de ses bourreaux, qui le percèrent d'une lance près de la fontaine de Bébron où il s'était mis à genoux pour recommander son âme au souverain Juge, le 13 juin 680. Une croix de pierre, placée à quelques pas du pont de Bébron, sur le bord d'un rocher, indique encore aujourd'hui l'endroit où il fut mis à mort.

Le corps du saint Martyr, recueilli par les religieux du monastère voisin fut enterré dans le cloître. Les fidèles, excités par le bruit des miracles qui s'opéraient à son tombeau, accoururent en foule à Bébron, levèrent de terre le corps du saint Martyr, et le mirent dans l'intérieur de l'église, près de l'autel. Les prodiges se multiplièrent avec le nombre des suppliants, dont l'affluence était si grande, qu'en peu de temps il se forma, tout près, un bourg qui prit le nom de Saint-Rambert.

En 1788, l'abbaye de Saint-Rambert fut sécularisée; un administrateur, nommé par le gouvernement, prit la régie des revenus, et les religieux quittèrent le monastère; mais avant leur séparation, le corps saint qui était à l'abbaye fut concédé par les moines à l'église de la ville où il fut transporté solennellement.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 6